

Ultracrépitarianisme, biais cognitifs et Covid-19 : année 2, impact et retour du savoir

Nicolas Villain

DANS **REVUE DE NEUROPSYCHOLOGIE** 2021/2 (VOLUME 13), PAGES 127 À 128
ÉDITIONS **JOHN LIBBEY EUROTTEXT**

ISSN 2101-6739

DOI 10.1684/nrp.2021.0670

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://www.cairn.info/revue-de-neuropsychologie-2021-2-page-127.htm>



CAIRN.INFO
MATIÈRES À RÉFLEXION

Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...

Flashez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



Distribution électronique Cairn.info pour John Libbey Eurotext.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

Nicolas Villain

AP-HP Sorbonne Université,
Hôpital Pitié-Salpêtrière,
Institut de la mémoire et de la maladie
d'Alzheimer,
Département de Neurologie, 47-83 boulevard
de l'Hôpital 75651 Paris cedex 13
Institut du cerveau et de la moelle épinière
ICM, Sorbonne Université, Inserm U1127,
CNRS 7225, Paris, France
<n.villain@gmail.com>

Pour citer cet article : Villain N. Ultracrédiparisme, biais cognitifs et Covid-19 : année 2, impact et retour du savoir. *Rev Neuropsychol* 2021 ; 13 (2) : 127-8
doi:10.1684/nrp.2021.0670

Ultracrédiparisme, biais cognitifs et Covid-19 : année 2, impact et retour du savoir

Ultracrepidarianism, cognitive biases and COVID-19: Year 2, impact and return of knowledge

« What's past is prologue. »

William Shakespeare, *The Tempest*, acte 2, Scène 1.

Il y a un an je découvrais le mot « ultracrédiparisme » à l'occasion de la pandémie de Covid-19. J'en soulignais les possibles causes avec notamment les biais cognitifs auxquels peuvent être sujets les « experts ». À cet égard, il est intéressant que cette réflexion ait pu trouver un écho auprès des « experts médicaux » connus du grand public comme le médecin ORL Michel Cymes [1]. Celui-ci a fait en effet son autocritique en soulignant qu'il a été un ultracrédiparien durant cette période d'incertitude des connaissances scientifiques et médicales et fait l'analyse de quelques biais auxquels il a pu être sujet, notamment la surconfiance que lui avait donnée sa faible connaissance du sujet (effet Dunning-Kruger). Par ailleurs, je soulignais que certains experts reconnus du domaine concerné par la crise (virologues, infectiologues, épidémiologistes...) ne pouvaient pas eux souffrir de tels biais cognitifs, ce qui ne les avait pas empêchés de promouvoir des traitements en s'affranchissant des règles scientifiques élémentaires d'évaluation de leur efficacité (i.e. l'utilisation d'un « essai randomisé contrôlé en double aveugle », d'émettre des hypothèses non étayées quant à l'origine de la pandémie ou encore d'en minimiser la mortalité au travers de biais méthodologiques grossiers. Les conséquences de cette cacophonie des experts ont été diverses. Premièrement, l'impact dans la population ne semble pas avoir été nul puisque la défiance des français envers les scientifiques s'est accrue comme en témoignent les approches quantitatives des enquêtes d'opinion [2], la popularité du documentaire français à tonalité complotiste *Hold Up* [3] ou un vaccino-scepticisme contre la Covid-19 parmi les plus élevés du monde [4] alors que notre vaccino-scepticisme national

endémique semblait s'atténuer ces dernières années [5]. Deuxièmement, l'impact sur les experts a fait l'objet de divers traitements : certains sont toujours en poste et ont même reçu des prix scientifiques en 2020, symbole du soutien local dont ils font preuve [6], quand d'autres ont fini par être licenciés par leurs institutions [7]. Le conseil de l'Ordre des médecins s'est quant à lui saisi du sujet en portant plainte contre ces experts pour « manquements à la déontologie médicale telle que la définit le code de Santé publique » [8].

Une année plus tard, malgré la poursuite de la pandémie, on voit ce phénomène s'estomper au gré de la consolidation des connaissances scientifiques et médicales autour du virus SARS-CoV-2 et de la Covid-19. La réactivité des scientifiques et médecins a été en cela remarquable avec 90 689 publications en 2020 référencées dans le moteur de recherche PubMed. Le vaccino-scepticisme s'atténue avec l'avancée de la campagne de vaccination [9], quand les experts officiellement mis en cause par les institutions ont nettement réduit leur temps d'exposition médiatique. Le temps reste, dans l'histoire de la médecine et des sciences, le meilleur filtre pour « séparer le bon grain de l'ivraie » et on observe ici déjà ce phénomène même à courte échelle temporelle grâce aux moyens de communication scientifiques modernes.

Quelle attitude adopter et quelle conclusion tirer de cette année ultracrédiparienne ? Devrait-on adopter l'attitude de l'Ingénu de Voltaire pour qui « le temps adoucît tout » ? Ou au contraire saisir l'opportunité offerte par la pandémie de se rendre compte que ce laps de temps d'incertitude des connaissances est inévitable et favorise systématiquement ces biais cognitifs, et d'y faire face ? Chaque zone grise de la connaissance est en effet particulièrement vulnérable à ces mécanismes et l'on voit même à une courte échelle de temps le même schéma réapparaître : comment ne pas penser, en lisant les propos actuels sur l'ivermectine [10] ou la très faible surmortalité

Correspondance :
N. Villain

liée à la Covid-19 [11], à ce que nous avons observé un an plus tôt sur l'hydroxychloroquine ou la manipulation du virus en laboratoire ? Au-delà de discuter du projet de « Maison des Sciences et des Médias » soutenu par le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation (conçu sur le modèle du Science Media Center anglais pour « favoriser la mise en contact rapide entre journalistes et chercheurs, l'accès des citoyens à une information scientifique fiable et renforcer l'apport d'éclairages scientifiques dans les débats publics sur les grands sujets actuels »), ou d'encourager le journalisme scientifique à s'approprier les difficiles connaissances méthodologiques nécessaires pour avoir une

lecture critique des productions scientifiques, il est aussi important de souligner que la communication en situation d'incertitude semble être un point faible des experts scientifiques. On en revient donc à la même conclusion que l'an dernier : enseigner ces biais et ces mécanismes cognitifs aux scientifiques et médecins apparaît de plus en plus indispensable. ■

Liens d'intérêt

L'auteur déclare ne pas avoir de lien d'intérêt en rapport avec cet article.

Références

1. Pacary C. Un apéro avec... Michel Cymes : « J'ai pris une vraie claque dans la gueule, pas en tant que médecin mais en tant qu'informatiqueur ». *Le Monde* 2021. https://www.lemonde.fr/m-perso/article/2021/02/20/un-apero-avec-michel-cymes-je-n-ai-pas-ete-a-la-hauteur-de-la-confiance-que-les-gens-m-accordent_6070621_4497916.html (accessed April 10 2021).
2. Ipsos. *Baromètre Science et Société : les scientifiques de moins en moins épargnés par la défiance des Français*. Ipsos, 2021. <https://www.ipsos.com/fr-fr/barometre-science-et-societe-les-scientifiques-de-moins-en-moins-epargnes-par-la-defiance-des> (accessed April 10 2021).
3. Interfrance. *Le documentaire 'Hold-Up' a été vu (au moins) plus de deux millions et demi de fois sur Internet*. Interfrance, 2020. <https://www.franceinter.fr/le-documentaire-hold-up-a-ete-vu-au-moins-plus-de-deux-millions-et-demi-de-fois-sur-internet> (accessed April 10 2021).
4. World Economic Forum. Three in four adults globally say they'd get a vaccine for COVID-19 – But is this enough? *Press releases* 2021. <https://www.weforum.org/press/2020/08/three-in-four-adults-globally-say-they-d-get-a-vaccine-for-covid-19-but-is-this-enough> (accessed April 10 2021).
5. European Commission. *State of vaccine confidence in the EU and the UK*. European Commission, 2020. https://ec.europa.eu/health/vaccination/confidence_en (accessed April 10 2021).
6. La Provence. Prix départemental de la recherche : le Grand prix décerné à Didier Raoult. *La Provence* 2021. <https://www.laprovence.com/actu/en-direct/6267644/prix-departemental-de-la-recherche.html> (accessed April 10 2021).

7. Franceinfo. *AP-HP : Christian Perronne démis de ses fonctions « pour des propos indignes de la fonction qu'il exerce »*. Franceinfo, 2020. https://www.francetvinfo.fr/sante/hopital/ap6hp-christian-perronne-est-demis-de-ses-fonctions-pour-des-propos-indignes-de-la-fonction-qu-il-exerce_4223433.html (accessed April 10 2021).
8. Le Monde avec AFP. Covid-19 : les professeurs Didier Raoult et Christian Perronne visés par une plainte de l'ordre des médecins. *Le Monde* 2020. https://www.lemonde.fr/planete/article/2020/12/22/les-pr-raoult-et-perronne-vises-par-une-plainte-de-l-ordre-des-medecins_6064155_3244.html (accessed April 10 2021).
9. Fremont AL. Covid-19 : 71% des Français ne font pas confiance au vaccin AstraZeneca. *Le Figaro* 2021. <https://www.lefigaro.fr/sciences/covid-19-71-des-francais-ne-font-pas-confiance-au-vaccin-astrazeneca-20210408> (accessed April 10 2021).
10. Inserm. *L'ivermectine, nouveau traitement « miracle » contre la Covid-19, vraiment ?*. Inserm, Salle de presse, 2021. <https://presse.inserm.fr/livermectine-nouveau-traitement-miracle-contre-la-covid-19-vraiment/42011/> (accessed April 19 2021).
11. Audureau W. Que vaut l'étude de Toubiana et Mucchielli sur la « très faible » surmortalité due au Covid ? *Le Monde* 2021. https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2021/04/01/que-vaut-l-etude-de-toubiana-et-mucchielli-sur-la-tres-faible-surmortalite-due-au-covid_6075279_4355770.html (accessed April 19 2021).